

L'avenir du Concours de réglage : entre tradition et modernité

Anne-France Ugaz

SSC - Commission de rédaction du Bulletin
Av. de la Gare 2, CH – 2000 Neuchâtel
info@ssc.ch – www.ssc.ch

Entretien avec Fabio Vigneri, responsable de la Commission du Concours de réglage, qui revient sur les évolutions en cours et les perspectives de développement de cet événement phare pour les jeunes horlogers. Entre avancées technologiques, adaptation des critères d'évaluation et stratégie de rayonnement, le Concours s'interroge sur son avenir sans jamais perdre de vue sa vocation première : valoriser le savoir-faire horloger.



Assortiment et raquetterie à assembler pour le Concours de réglage

Vers de nouveaux mouvements ?

Face à l'évolution rapide des matériaux et des conceptions horlogères, le Concours pourrait-il intégrer des mouvements plus modernes ?

Deux scénarios se dessinent : « Nous pouvons envisager de conserver le mouvement actuel, ce qui garantirait une certaine continuité dans l'évaluation des compétences, indépendamment des avancées technologiques. » À l'inverse, une intégration progressive de mouvements récents – incluant par exemple des spiraux en silicium ou des alliages innovants – pourrait refléter les évolutions du secteur.

Toutefois, leur adoption reste aujourd'hui inégale. « Tous les candidats n'y sont pas encore confrontés dans leur formation ou leur pratique. Il faudra attendre que leur utilisation se démocratise avant d'envisager leur intégration à grande échelle. Au fond, le choix dépend de la vocation que l'on souhaite donner au Concours : préserver un savoir-faire traditionnel ou promouvoir l'innovation dans le réglage. Et si la première idée qui vient à l'esprit est un mouvement avec un spiral silicium, la mission première du Concours de réglage reste l'expression du savoir-faire de nos jeunes. »

Adapter les règles aux nouvelles mécaniques

Introduire un nouveau mouvement impliquerait-il une refonte des règles ?

Pour le président de la Commission du Concours, la réponse est claire : « Oui, il serait nécessaire d'adapter les règles afin de tenir compte des évolutions technologiques. Les spiraux en silicium, par exemple, ont modifié les comportements traditionnels, rendant certaines méthodes de centrage obsolètes. De même, l'évolution des techniques de réglage, avec notamment l'ajout de micro-ajustements modernes et l'utilisation de vis inertielles, a une influence sur la préparation du mouvement », précise-t-il.

Et il ajoute : « Dans un souci d'équité, les critères d'évaluation devront eux aussi être repensés afin de continuer à valoriser l'expertise horlogère, au-delà des seules qualités intrinsèques du mouvement. »

Selon lui, on pourrait imaginer un scénario en 2 temps : une période de transition où anciens et nouveaux mouvements cohabiteraient, suivie d'une redéfinition des critères d'évaluation centrés sur les nouvelles technologies.

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>